8. Le voy. en France (4) : L'Europe, ressourcement et dialogue

Les paroles de Léon XIV prononcées lors de la **Rencontre « Aux racines de l'Europe pour la paix et l'unité »,** à Metz, le 28 sept. 2026, suscitent de nombreux commentaires et analyses, comme celle de Jean-Benoît Poulle, sur le site Le Grand continent : « l'Europe guelfe a-t-elle retrouvé son discours ? ». Et ce n'est pas fini. Comme on aime à le dire aujourd'hui : ce discours est « inspirant ».

= Je cite Erwan Le Morhedec, dans La Croix : « Je suis de ceux qui pensent, avec Rémi Brague, que « chaque fois qu'on parle de racines, on se plante. Enracinés peut-être, nous ne sommes pas immobiles, passifs, l'un quêtant l'ombre, l'autre cherchant le soleil, tous espérant l'arrosoir ». Effectivement, rien de crispé ni de passéiste dans le discours du pape. Il propose un parcours : « ***Nous voulons entreprendre aujourd'hui, par la pensée, un voyage qui commence aux racines de l'Europe, pour aboutir à son présent, et se tourner vers l'avenir ».*** C'est pourquoi, il vous faudra relire ce discours dans son entièreté, pour en recevoir toute la richesse.

= Bien sûr Léon XIV a souligné **LE CARACTÈRE INCONTOURNABLE DU CHRISTIANISME DANS LA CONSTRUCTION DE L'EUROPE**. Parlant de saint Benoît, il dit : *« L'aide aux pauvres, aux malades, aux personnes âgées ; l'éducation des enfants et les universités ; les hôpitaux et la médecine ; l'architecture et l'ingénierie ; le développement des sciences ; le droit et l'organisation des villes et des États eux-mêmes : tant de choses, en Europe, ont été profondément influencées par saint Benoît et ses moines ! **Sans ce terreau monastique, la civilisation européenne, telle que nous la connaissons, n'existerait pas**. (…) On ne peut donc pas parler de l'Europe sans évoquer le christianisme. (…) Loin d'être un critère confessionnel exclusif, la référence à la **dette de la culture européenne envers le christianisme** permet de mieux comprendre combien l'ouverture au transcendant est toujours une dimension constitutive de la personne humaine et une source vivante de civilisation ».*

= Mais en complément, un aspect m'a vivement frappé : **LA TENSION ÉTABLIE PAR LÉON XIV ENTRE LA REDÉCOUVERTE DES RACINES DE L'EUROPE ET L'OUVERTURE AU DIALOGUE AVEC L'AUTRE**. Dès le début du discours : *« l'Europe s'est épanouie et a progressé lorsqu'elle a su tirer parti des aspects positifs de son passé, et les re-proposer sous des formes nouvelles et créatives grâce à la rencontre avec l'autre ».* Et ensuite : *« Dans le contexte multiculturel d'aujourd'hui, l'affirmation de l'universalité de ces valeurs, essentielle pour sa survie, passe à la fois par **une redécouverte de ses racines et par l'ouverture au dialogue avec l'autre** ».* Et encore : *« **Ce double mouvement, de ressourcement et de dialogue**, permettra également de retrouver un juste équilibre entre les droits eux-mêmes, ainsi qu'entre les droits et les devoirs ».* Enfin : *« Il faut saisir la portée historique de ce qui est en train de se passer, c'est-à-dire une rencontre inédite entre peuples et cultures qui appelle à la redécouverte créative de nos racines et, en même temps, à une écoute attentive de l'autre* ». Aucun repli identitaire dans le discours du pape, mais la prise en compte du principe de fécondation mutuelle qui traverse l'histoire longue de l'Europe. À bientôt, à l'écoute de Léon XIV !